Libre Opinion

par Régis Delcourt.

Lorsqu'en 1974, venant de la banlieue lilloise, je suis arrivé à Abbeville, je ne connaissais le littoral picard que de vague réputation. J'ai immédiatement été conquis par les vastes espaces sauvages de la Baie de Somme, du massif dunaire du Marquenterre et du Hable d'Ault.

J'ai alors entendu parler des premiers projets d'aménagement de la côte picarde. C'était trop beau ! Ces vastes domaines naturels ne pouvaient appartenir uniquement à des initiés amoureux d'observations ou de chasse photographique solitaire! Il fallait les aménager pour les ouvrir à tous afin de développer l'industrie touristique. Dans quelques années, des milliers de touristes sillonneront la région à la recherche d'espaces naturels, puisqu'ils seront dans un Parc Naturel Régional.

Que deviendra alors le massif dunaire du Marquenterre, la réserve de chasse maritime, le Hable d'Ault? Les dunes piétinées se dégraderont rapidement, les plantes rares disparaîtront, les oiseaux de la réserve iront chercher leur tranquillité ailleurs, et les oiseaux des galets du Hable ne nicheront plus.

Pour éviter cela, une seule solution: protéger(d'autres préfèrent le terme: préserver). Pour sauvegarder les milieux rares, les zones de nidification ou de repos d'oiseaux, il faudra créer des réserves intégrales ou limiter l'accès du public en le canalisant dans des chemins d'où il ne pourra sortir, comme au Parc Ornithologique du Marquenterre.

Où sera alors le véritable contact avec la nature? Ces lieux seront devenus des musées que l'on ne visite qu'aux heures d'ouverture... sans oublier le guide!

Et cependant, c'est ce que demande le GEPOP dans les projets d'articles qu'il a élaborés pour la charte du futur Parc Régional Naturel!... Oui, nous demandons la création de réserves et la limitation de l'accès du public dans les sites naturels aujourd'hui accessibles, ou qui le deviendront. Parce que c'est actuellement le seul moyen de sauvegarder des paysages, des plantes, des oiseaux, des mammifères.

La politique de protection de la nature de nos jours vise à exploiter tout milieu naturel interessant à des fins touristiques. Mais comme l'afflux de touristes est préjudiciable aux milieux, on protège ces derniers. Le fait que la nature soit préservée dans certains lieux donne bonne conscience, et permet de ne plus s'en soucier ailleurs. Ne vaudrait-il pas mieux garder un peu partout des arbres, des haies, des bosquets, des friches, des étangs, des rivières aux berges sauvages accessibles à tous? Les citadins en mal de véritable contact avec la nature la retrouveraient partout, et ne seraient plus obligés de se regrouper en certains points. Ne vaudrait-il pas mieux également, éviter les grandes concentrations urbaines pour permettre à chacun de vivre à proximité de la nature dans des conditions plus humaines?

Mais, je m'égare... Je fais de la politique!

R.D.